

ÉDITORIAL

C'est un numéro un peu spécial qui paraît ce trimestre. Peu de mathématiques mais une longue réflexion sur la place des filles à l'École et sur l'intégration des femmes dans la société. Cette réflexion a été menée par l'union française du Soroptimist International et a abouti à un colloque organisé le 16 mai 1992 au Sénat. C'est une partie des interventions à ce colloque que l'on trouvera ci-après. Nous y avons ajouté un article publié initialement dans les actes du congrès ICME de Leeds (1989) sur l'enseignement des mathématiques à la minorité Maorie de Nouvelle Zélande, non pas qu'il faille s'intéresser particulièrement à cette minorité en France, mais parce que cela pose le problème des rapports entre culture et mathématiques quand il s'agit de promouvoir l'éducation d'une minorité culturelle. En un certain sens les réflexions de cet article s'appliquent à la promotion des filles et des femmes dans le système scolaire français tant il est vrai que la culture féminine et la culture masculine diffèrent sur de nombreux points. On en trouvera une illustration dans la conférence de Roger Establet.

En tant qu'enseignant de mathématiques, nous ne devons pas minimiser notre rôle éducatif. Tenir compte des implications sociales et psychologiques de notre attitude envers les élèves et de nos relations avec eux fait partie d'une pédagogie bien comprise. La mixité de nos classes ne doit pas être confondue avec l'unicité d'un modèle de développement de la personnalité des garçons et des filles qui sont biologiquement et par suite psychologiquement différents. Le colloque organisé par le Soroptimist comportait à ce sujet une conférence du D^r Colette Chiland, conférence dont le texte corrigé ne nous est malheureusement pas parvenu dans les délais pour publication dans le présent numéro. '*L'Ouvert*' en fera profiter ses lecteurs dès réception.

A la lumière de ces faits, on accepte mieux les très nombreuses directives du Ministère de l'Éducation Nationale souvent cosignées par le Ministère des droits de la femme et qui ont pour objet de faciliter l'accès des filles à toutes les sections. Françoise Marchal nous explique les difficultés et les enjeux d'une telle politique.

'*L'Ouvert*' commence à publier les actes des journées APMEP de Strasbourg. Le numéro du mois de juin sera entièrement consacré à ces comptes-rendus d'atelier ce qui en fera un numéro à ne pas manquer.

J. LEFORT.